Cercle AN OZEGANED
« LES LUTINS »
Locoal-Mendon

CONTACTS

cercle_anozeganed@orange.fr

Yvan PHILIPPE, Président
Kerdonnerc'h - 56550 BELZ
☎ **02 97 55 23 61**

Anne-Marie GUEHENEC,
Vice-présidente
☎ **02 97 24 56 87**

LA NAISSANCE DU CERCLE :

Le cercle celtique "An Ozeganed" a été créé en 1987, parallèlement au comité de jumelage entre Locoal Mendon et Kinvara en Irlande. Locoal-Mendon est une localité nichée dans la Campagne Morbihannaise, le long de la Ria d'Étel, Région Ostréicole, dans le Pays d'Auray, près de Vannes. **"An Ozeganed"** signifie **"les Lutins"**, il doit ce nom à une légende de la région de Carnac, terroir dont il est issu. Le cercle, fort d'une soixantaine de danseurs (enfants et adultes) se produit régulièrement dans toute la Bretagne, mais aussi à l'étranger comme en Irlande, au Pays de Galles, en Cornouaille britannique, en Espagne…

SES COSTUMES :

Pas moins de neuf costumes différents existent au sein du cercle. Du costume des années 1840 à la dernière forme du costume de la région d'Auray, nous mettons un point d'honneur à arborer cette diversité de mises lors des représentations ou des défilés.

SA MUSIQUE :

L'accompagnement musical se fait sur un trio instrumental : accordéon diatonique, clarinette et guitare classique ou un couple de sonneurs traditionnels : biniou coz et bombarde.

SON REPERTOIRE :

Son répertoire de danses est avant tout Vannetais, mais cela n'empêche pas les danseurs de se spécialiser dans certaines autres danses : Aven, Montagnes, Nantais (Avant-deux des Touches, Maraîchine), Trégor (Dérobée de Guingamp).

La transmission et la promotion de la culture bretonne traditionnelle demeure sa principale mission.

SA SECTION ENFANTINE :

Plus d'une trentaine d'enfants s'entraînent toute l'année en vue d'offrir le meilleur sur scène, la saison estivale arrivée. Leur intérêt plus intense chaque année est un moteur pour tous…

La relève est assurée !

The celtic circle "**An Ozeganed**" was established in 1987 at the same time as the twinned committee between Locoal-Mendon and Kinvana in Ireland. Locoal-Mendon is a small town situated in the department of Morbihan along the Ria d'Etel (a region specialized in oyster farming) in the surroundings of Auray, next to Vannes. "An Ozeganed" means "the Mischievious" in Breton, a name that the circle took of a legend from the region of Carnac. The circle does perform on a regular basis in all Brittany and also in places like Ireland, Wales, Cornwall and Spain….

The costumes :

"An Ozeganed" is known for its diverse costumes worn during their performances and parades. In fact, there exist not less than 9 different costumes within the circle (costumes from 1789 to the latest forms of costumes from the region of Auray). The reproductions of the different costumes date from the end of the 19th century and are copied based on originals of lithographes, museum examples, as well as on statements from elderly people who have transmitted us their knowledge based on their memories and treasures well kept in their closets.

The repertory :

Its repertory of dances is above all Vannetanian, but that does not keep the dancers from specializing themselves in other dances like the "Gavotte Pourlet" and "Fisel". The circle performs the traditional dances of multiple regions : The Vannetaise; from Aven; from Montagnes and from Loudéac, the land of Gallo, and of Léon.

The music :

The musical accompaniment is essentially performed with the biniou kozh and the bombarde.

Der keltische Verein "An Ozeganed" wurde 1987 gegründet; gleichzeitig begann die Partnerschaft zwischen den Gemeinden Locoal Mendon in der Bretagne und Kinvana in Irland. Der Ort Locoal Mendon liegt in Morbihan bei Auray, nicht weit von Vannes, an der Ria d'Etel, einem Flüsschen, das gleichzeitig sozusagen ein Siel ist, mit bekannter Austernzucht. Der Name „An Ozeganed" bedeutet im Bretonischen „Der Kobold". Er geht zurück auf eine Legende aus dem Gebiet um Carnac. Der Tanzverein tritt regelmäßig in der Bretagne auf, aber auch im Ausland, so in Wales, in Cornwall, in Spanien etc.

Die Trachten:

„An Ozeganed" ist auf Grund der Vielfalt seiner Trachten, die während der Aufführungen und bei den Umzügen getragen werden, berühmt. Aktuell verfügt der Verein über 9 verschiedene Trachten, die den Zeitraum von 1789 bis dato umfassen. Bei der Reproduktion dieser verschiedenen Trachten wird zurückgegriffen auf Originale vom Ende des 19.Jahrhunderts, auf Lithographien, auf Museumsstücke sowie auf die Zeugnisse und Erinnerungen älterer Personen, bei denen in diesen Momenten oft altes, verschüttetes Wissen wieder zum Vorschein kommt.

Das Repertoire:

Das Tanzrepertoire des Vereins stammt vor allem aus dem Gebiet um Vannes, es werden aber auch andere Tänze wie der „La Gavotte Pourlet", der „Fisel" u.a. übernommen. So vertritt der Verein durch seine Tänze die Traditionen mehrerer Gebiete, z.B. das Vannetaise, Aven, les Montagnes, Loudéac; das Land von Gallo und Léon.

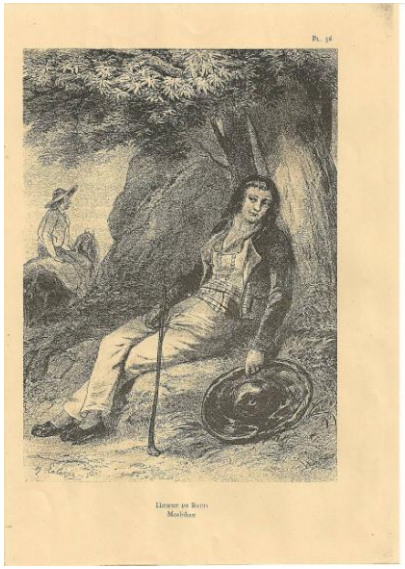
Die Musik:

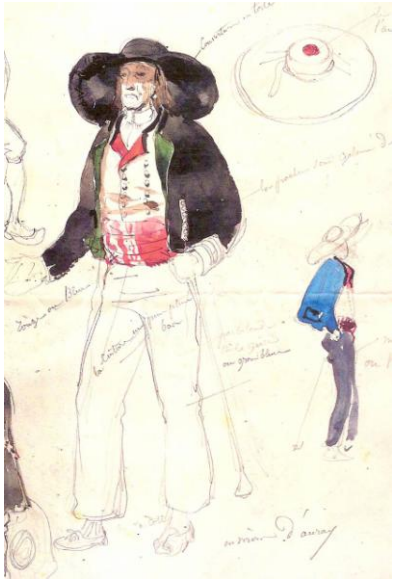
Die musikalische Begleitung besteht hauptsächlich aus dem kleinen Dudelsack, dem Biniou, und der Bombarde, einer Flötenart.

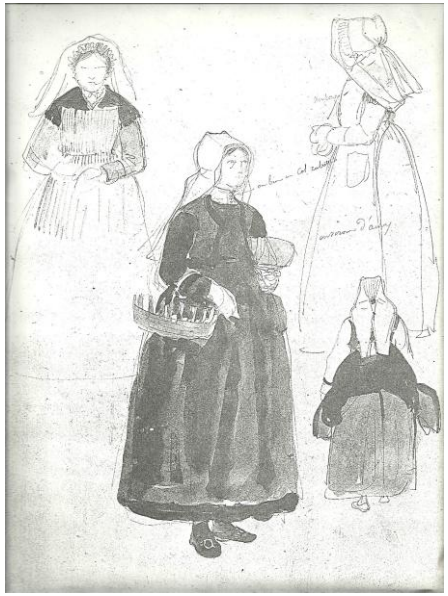
MODE DES ANNEES 1840

Les reproductions des différents costumes datent de la fin du XIX^{ème} siècle, et sont copiés à partir des originaux de lithographies, musées, ainsi que grâce aux témoignages de personnes âgées nous ayant transmis leurs connaissances, souvenirs et trésors que pouvaient renfermer leurs armoires et leurs mémoires. Les dessins accompagnés de descriptions très détaillées de Lalaisse notamment, nous ont permis de reproduire les tenues que portaient l'homme et la femme en 1843 (copies de croquis ci-après) :

« ...Le costume des femmes des environs d'Auray est caractérisé par la grande coiffe portée dans le Vannetais, avec ses longues bardes sur le dos. Celle que nous décrit Lalaisse porte un boléro rouge sans manches, une jupe noire relevée parfois (pour ne pas la salir) sur un jupon de couleur vive, rose, rouge ou orange, un tablier bleu, des bas violets et des souliers noirs…. … L'homme décrit par Lalaisse en haut, porte un chapeau noir assez particulier puisqu'il est couvert de toile cirée avec un médaillon rouge sur le fond où est brodé le numéro de l'année… ».







« Un carnet de croquis et son devenir »
François Hippolyte Lalaisse et la Bretagne

MODE ANNEES 1920

Nous possédons des costumes des années 1840 – 1880, 1900, 1920 et 1935 – 1940, mais nous portons le plus souvent ceux des années 1920. Il s'agit de la phase la plus récente de la période dite « Tri kint » (trois « coins » ou « cassures »), nom donné en raison des trois plis de la coiffe à ce moment.

Les communes de Lokoal et Mendon sont situées en pays d'Auray, entre terre et mer, ce n'est donc là ni tout à fait la côte, ni tout à fait l'intérieur des terres. Le costume porté au sein du cercle est de ce fait logiquement celui du pays alréen. Toutefois, on peut préciser qu'il s'agit de la vêture spécifique aux régions mendonnaise, carnacoise et de la Presqu'île de Quiberon. Une partie non négligeable des danseurs est d'ailleurs originaire de l'ensemble de ces terroirs que nous souhaitons représenter à travers notre costume. Ceci peut justifier le port de châles (noirs à Carnac, davantage de couleurs sur la Presqu'Île), mais aussi de tabliers de couleurs particulièrement vives (propres à la côte, notamment de Carnac, Plouharnel…). Non cantonnés à un costume strictement de Lokoal-Mendon ou de Belz, c'est toute une aire géographique et sa richesse que nous voulons représenter.

Le costume porté sur scène correspond à la mise vestimentaire de cérémonie, non pas de dimanches ordinaires, mais plutôt celle qu'auraient pu adopter des personnes se rendant à un pardon, ou toute autre occasion exceptionnelle. Autant dire que, dans ce cas, les plus beaux effets et les parures les plus remarquables étaient de mise. C'était, le moment ou jamais de porter ses bijoux, lorsqu'on en possédait.

Les femmes portent une robe de mérinos noir ornée de velours (traditionnellement de soie) noir ; certaines de nos robes sont des modèles anciens, les autres sont refaites à l'identique. La hauteur de la bande de velours au bas de la jupe varie entre 20 et 30 cm ; le col (dans le dos), est déjà à ce moment, relativement échancré. Les manches, arrivant approximativement au milieu de l'avant-bras, sont de forme dite « en pagode ». Le mérinos de la robe peut être remplacé par un taffetas de soie, et ce tissu peut être moiré ou comporter des motifs divers, tons sur tons.

Un tablier à grande bavette, de longueur variable, mais parvenant au moins au niveau du velours de la jupe, agrémente le costume féminin, dont il constitue la pièce maîtresse. Les broderies, qu'elles soient sur satin ou velours, peuvent être invariablement soit en semis de petits bouquets (1910), soit en guirlandes de fleurs (1920 – 1930), avec possibilité de festons et début des broderies Richelieu.

MODE ANNEES 1920

La tenue de la femme se complète par une parure de dentelle : la coiffe « Tri kint », un col de taille moyenne, une guimpe et des manchettes, les araignées sont très rares à cette époque. La coiffette de taille importante est lacée sous le menton, ou nouée sous le chignon.
Traditionnellement, lorsqu'une femme a les cheveux longs au point que le chignon ne peut rentrer dans la coiffe, elle a coutume de faire deux nattes, de relever celles-ci et de faire un chignon plus petit avec le bout des tresses.
Les bottines et le jupon sont de rigueur.

MODE ANNEES 1920

Porté avec un châle, le tablier possède une petite bavette. Le châle, noir généralement sur la côte carnacoise, est souvent de couleurs même vives, sur la Presqu'île de Quiberon. Il peut être de velours (brodé, frappé ou uni), de mérinos (brodé ou non), de tissus plus légers pour l'été. Il comporte également des franges plus ou moins travaillées en soie (noire ou de couleurs sur la Presqu'île), et se porte drapé par trois plis sur les épaules, avec un tour de cou variant lui aussi considérablement de Carnac à Quiberon (de la dentelle en araignées, au jabot à « bouillons »).

Les hommes, dont la vêture n'évoluera désormais plus, portent une chemise blanche à plastron plissé ou droit et col officier, un pantalon noir ou gris rayé (caractéristique de cette époque), un gilet à parements de velours noir et incrustations de velours vert, bordeaux ou noir sur notre région, une veste de velours et mérinos noir et un chapeau à guides de velours, dont la longueur variait selon la richesse de leur propriétaire.

Femme de la Presqu'île de Quiberon

Défilé sur le thème du Mariage à Lorient 2011

COSTUME ORDINAIRE DES FEMMES et FILLETTES :

Le costume de travail est le même pour les femmes et les fillettes. Il est présenté au cercle par les enfants. Il était d'ailleurs porté par les écolières pendant les années 1910 - 1920. Il est de coton, et composé d'une Coiffe, d'une Coiffette, d'un Caraco, d'une Jupe, d'un Jupon, et d'un Tablier.

LA COIFFE : Elle est assez différente de la coiffe de cérémonie. Bien qu'étant de même dimension, elle est faite dans un organza de coton, les ourlets sont larges, environ 3 centimètres, et surtout elle ne présente pas de pli cassé sur le devant. Elle est juste arrondie. L'arrière est plié de la même façon que sa grande sœur. En raison de cette forme arrondie autour du visage, elle se nomme "***Pleg Bras***" (grand pli).
Il existe une autre coiffe de travail en coton noir (cf page 15) sur le dessus et doublée de coton coloré (nous avons choisi du rouge). Il existe des doublures de couleurs différentes, rouge, violet, même à petites fleurs sur fond sombre. Les ourlets sont symbolisés par une large application de velours noir, qui peut avoir 10 centimètres de largeur. Dans ce cas, il n'y pas d'amidonnage ni d'apprêt. Le *pleg bras* de devant est formé par un gros fil métallique, mit dans la doublure. Cette coiffe est décrite et dessinée dans "*Le Costume Breton*" de R.Y. Creston p 253, fig. 279, n° 6. Les femmes et fillettes peuvent aussi porter uniquement la coiffette en tenue de tous les jours.

LA COIFFETTE : Elle est de même forme et taille que pour celle de cérémonie.

LE CARACO : C'est un chemisier de coton noir, avec col Claudine ou col chemisier, boutonné simplement sur le devant. De multiples petits plis « religieuses » verticaux partent des épaules et s'arrêtent au dessus de la poitrine. Il est serré à la taille par un élastique large inséré dans un biais coté intérieur. Il se forme ainsi une basque qui est masquée devant par le tablier, mais visible dans le dos. Les manches sont longues et serrées au poignet.

LA JUPE : Elle est de coton noir, montée simplement à la ceinture large (2 ou 3 cm) par un fil de fronce non visible ou par des plis plats. Elle peut avoir une poche qui se cache sous le tablier. La jupe est fermée devant par un petit système portefeuille et boutonnée. LE JUPON est un jupon classique, en coton, qui peut être rayé.

LE TABLIER : Il est de coton à petites fleurs ou petites rayures, de couleur. Ce sont des plis plats montés sur la ceinture large de 3 ou 4 cm.

LE COSTUME DE FETE DES FILLES :

Il se compose d'une robe de couleur rayée avec bandes de velours en bas de la robe et au bord des manches, d'un tablier de coton de couleurs et une parure : col, guimpe et coiffe de tulle avec dentelles. Elles ne portent pas de manchettes.

LE COSTUME ORDINAIRE DES GARÇONNETS :

Il se compose d'une Blouse, d'une Chemise, d'un Pantalon, d'un Béret. Nous ne le présentons pas actuellement.

LE COSTUME DE CÉRÉMONIE DES GARÇONNETS :

C'est le même que celui des hommes, à ceci prêt qu'ils ont un chapeau de paille avec un ruban de velours, jusqu'à la communion solennelle.

PHOTOS SOUVENIRS – MODE ANNEES 1920

LA BRETAGNE. — 7. MORBIHAN
Costume de Vannes avec châle (profil)

Mariés d'Auray

MODE ANNEES 1920

Jeunes filles d'Auray

Mariés d'Auray

Mariage des environs d'Auray

Jeunes filles en tenue de fête région d'Auray

MODE ANNEES 1920

Femmes de Vannes

Femme d'Auray

Homme de Vannes

(Femmes de Vannes/ Carnac/Quiberon)

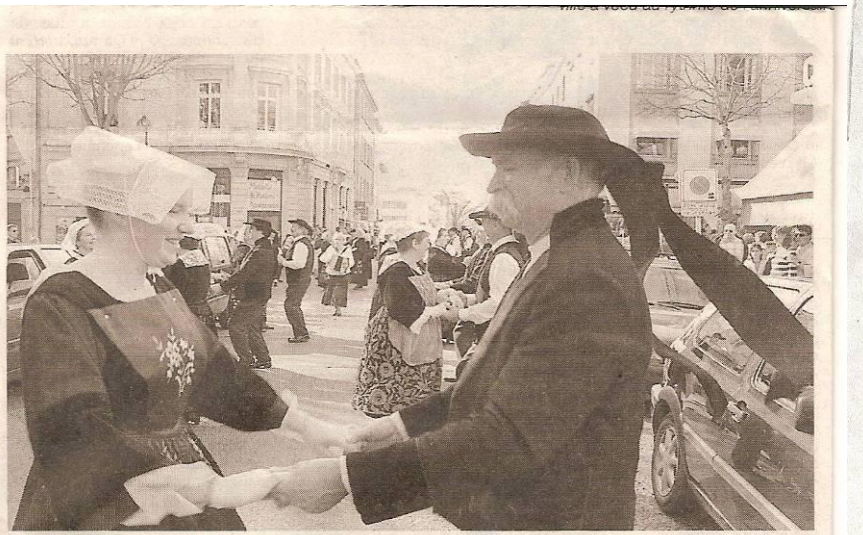
TENUES DE CEREMONIE GARÇONNETS ET FILLETTES – ANNEES 1920

(Jeunes filles d'Auray – années 1920)

Fillette portant un coiffe noire (décrite page 10)

LES TENUES DE TRAVAIL / ECOLIERE DE NOS FILLETTES - ANNEES 1910 – 1920

QUELQUES COUPURES DE JOURNAUX…



Rue du Port, les guides du danseur s'envolent.

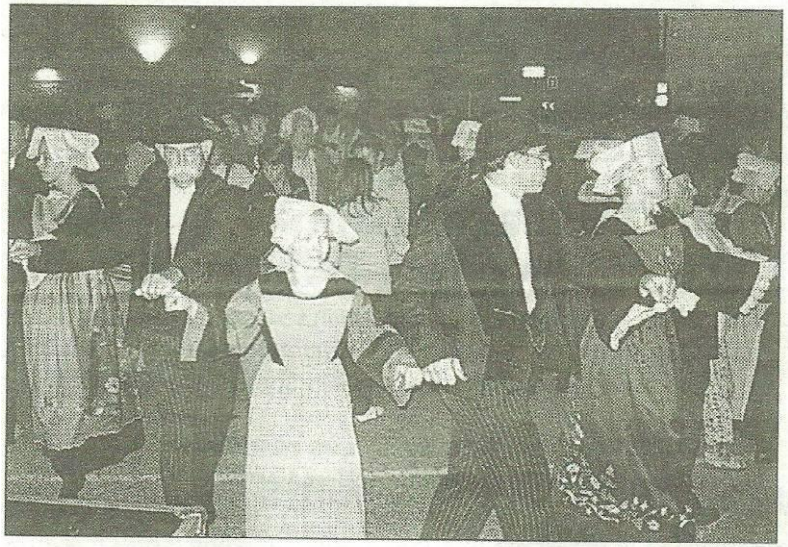
et le bagadig se rencontrent

« Koroll ha son », danse et musique, exaltation de cette Bretagne haute en couleurs, riche de traditions, d'une culture populaire vivante.

Pour en révéler toute la beauté et la vie, Hoari, l'office municipal de la culture, avait réuni, samedi soir sur la scène d'Emeraude, le cercle An Ozeganed et le jeune bagadig, le bagad école de Ronsed-Mor.
Cette première rencontre fut un réel coup de foudre, suscitant l'enthousiasme d'un public pas assez nombreux pour une soirée qui aurait mérité de se jouer à guichets fermés.

Expression de la tradition bretonne, des chorégraphies ont été présentées par le cercle An Ozeganed, accompagné par Kergozien-Durassier et en final par le bagadig Ronsed-Mor.

Port-Haliguen. Grand fest-noz improvisé avec An Ozeganed



Lundi 27, en soirée, un grand spectacle mêlant musique celtique et danses bretonnes avait lieu à Port-Haliguen. À l'affiche : le groupe An Ozeganed Lokoal-Mendon. Plusieurs centaines de personnes y ont assisté. Le concert s'est poursuivi par un grand fest-noz improvisé, puisque le groupe celtique est descendu dans la foule, pour la plus grande joie des vacanciers, qui se sont essayés avec joie à la danse folklorique.

QUIBERON

« An Oreganed » enchante une salle comble

Le cercle celtique « An Ozeganed » de Locoal-Mendon avec au premier rang, les jeunes portant le drapeau.

Les deux sonneurs du cercle « An Ozeganed » : Gildas Le Buhé à la bombarde et Jean-François Le Gouarin au biniou coz.

Prévue comme le pot de bienvenue place de la Duchesse Anne, la prestation du cercle celtique « A Ozeganed » (les Lutins) de Locoal-Mendon a eu lieu au Palais des congrès à cause de la météo défavorable.
L'inquiétude d'une salle quelque peu déserte fut vite balayée, et les 250 places mises à disposition ont été vite occupées.
Durant près de deux heures, les spectateurs ont pu admirer la prestation des enfants qui se présentaient pour la première fois, puis celle des adultes dans leurs beaux costumes de la région d'Auray allant de la période de 1840 à nos jours. Evoluant sur un couple de sonneurs bien connus pour leurs talents musicaux, Gildas Le Buhé à la bombarde et Jean-François Legouarin au biniou coz, les danseurs ont présenté un répertoire de danses très varié avec, avant tout, des danses vannetaises mais aussi d'autres telles que gavotte pourlet, gavotte de l'Aven, gavotte des Montagnes et suite de danses de Loudéac. Un spectacle de qualité, apprécié par une salle conquise.

a fédération Warl'leur morbihannaise a fêté les Deizioù samedi soir

Les danseurs bretons sur scène à Océanis

e première pour les Deizioù. fédération Warl'leur du Mor- an a présenté, samedi soir, à anis, son spectacle de ses adultes regroupant 10 les celtiques et la prestation rio Enora. La soirée a rem- é un grand succès.

edi soir, la fédération Warl'Leur orbihan a réuni 300 danseurs usiciens sur la scène d'Océa- our son spectacle de danses ionnelles. **«Nous proposons ectacle tous les deux ans en ant une prestation enfants et prestation adultes,** résume Muros. **Cela faisait donc ans que nous n'avions pas spectacle proposé par les .»**

ublic est venu nombreux au

Les danses se sont succédé sur la scène d'Océanis, samedi soir..

Le cercle celtique de Locoal-Mendon en spectacle

Créé en 1987, le cercle propose un programme de danses bretonnes, accompagné par deux sonneurs, bombarde et biniou. Les différents terroirs de Bretagne sont représentés dans leurs spectacles : le Vannetais bien sûr mais aussi celui du pays de l'Aven, du pays Montagne, du Trégor et du Léon. Et tout ceci en costume évidemment : ils en ont neuf différents, datant du XIXe siècle jusqu'à ceux du début du XXe siècle.
Spectacle lundi, à 21 h, place de la Duchesse-Anne, Quiberon. Gratuit (en cas de mauvaise météo, rendez-vous au Palais des congrès, tarif : 1 €) (photo d'archives).

An Ozeganed offre un spectacle de qualité

Dans le cadre d'un Automne autrement, le cercle An Ozeganed s'est produit samedi soir à la salle Emeraude. Les danseurs ont interprété leur répertoire, avant tout vannetais, mais également restituer les traditions d'autres terroirs tels que l'Aven, le pays Gallo et du Léon. Ce groupe vient d'accéder à la deuxième catégorie. Ce spectacle a été suivi par un fest-noz animé par les Riboul Trio, Joël Paulo et Pierre Kergosien et les Frères Mahévas.

LOCOAL-MENDON

An Ozeganed a fêté ses 20 ans avec bonheur

Chanté par les danseurs et le public, accompagnés par le bagad, l'hymne « Joyeux anniversaire » a conclu dans la joie le spectacle offert par le cercle An Ozeganed pour ses 20 ans, samedi soir à Emeraude. Un anniversaire qui se doublait d'un autre au sein du bagad : celui de son président.

● *Les danseurs du cercle ont chanté un « Joyeux anniversaire », accompagnés par le bagad, pour fêter leurs 20 ans.*

Juste avant ce « Joyeux anniversaire » présenté par Marc Muros, président de la fédération War'l-leur Bro Gwened et danseur au sein du cercle, danseurs et bagad avaient terminé leur prestation par une pourlet virevoltante et particulièrement roborative, qui avait soulevé l'enthousiasme du public.

Un enthousiasme porté par l'ensemble du spectacle, pour lequel les danseurs s'étaient surpassés, et pour lequel les accompagnements musicaux, du bagad, du bagadig et du Riboul-Trio étaient bien plus que des accompagnements tant la fusion était forte entre musiciens et danseurs.

La collaboration du bagad et du bagadig à cette soirée venait comme un échange amical avec le cercle dont les bénévoles étaient venus prêter main-forte, en mai dernier, pour le trophée Ronsed-Mor. « Pour les 20 ans du cercle, il était normal que l'on soit là, avec eux », confiait Jean-Michel Mahévas, président du bagad.

Pour le bagadig - le bagad de l'école de musique - il s'agissait d'un véritable challenge que de sonner ainsi, en spectacle, avec les danseurs. Un challenge et une expérience formatrice qui ont été relevés avec panache et sensibilité. Une belle réussite.

Une grande famille

● *An Ozeganed est aussi une grande famille, où certains des danseurs représentent aujourd'hui la troisième génération. Hors section enfantine, les âges des danseurs s'échelonnent de 14 à 75 ans, rappelait Marc Muros (photo), président de la fédération War'l-leur 56 et danseur au sein du cercle depuis plusieurs années.*

La relève est là

● *Coup de cœur du public, les enfants du cercle ont offert une prestation de qualité, montrant tout le travail de formation mis en place au sein du cercle depuis l'an dernier. Cette relève a dansé avec le bagadig, qui constitue aussi une pépinière de sonneurs appelés à rejoindre le « grand » bagad. La section enfantine du cercle a démarré en 2006, avec 25 enfants.*

Hommage aux fondateurs

● *Le cercle, présidé par Anne-Marie Guehennec, a été lancé officiellement en 1987 à l'occasion du jumelage avec Kinvara. Marc Muros a rappelé l'impulsion donnée par Geneù (photo) et Alain Le Buhé, mais aussi par Marie-Thé Hervé, toujours fidèle au sein du cercle, et « Mami turbo », alias Isabelle Le Loirec.*

UNE CULTURE BIEN VIVANTE

L'opération « Un automne autrement » est entrée dans le vif du sujet, ce week-end, avec un large programme d'animations dans le pays d'Auray. Un programme qui fait la part belle à une culture bretonne bien vivante, entre tradition et renouvellement. (Notre photo : le spectacle du cercle An Ozeganed de Locoal-Mendon, promu la semaine dernière en deuxième catégorie)

Page 10

Beaucoup de passage au forum des associations

An Ozeganed. Désormais en deuxième catégorie

Pour le cercle An-Ozeganed, 2010 a vu la reconnaissance d'un travail engagé depuis plusieurs années avec l'accession en deuxième catégorie. Une reconnaissance liée autant aux chorégraphies qu'à la formation et au travail sur les costumes, mais qui est surtout une exigence quant à la poursuite à ce niveau. Cette montée en deuxième catégorie est également une meilleure carte de visite pour être retenu par les organisateurs pour des sorties.

Le cercle An Ozeganed a intégré six ados issus du groupe des jeunes.

Un atelier couture en cours de création

L'évocation de cette montée a été au cœur de l'assemblée générale du cercle, vendredi dernier, à la salle Émeraude. « Au menu de 2011 », indiquait Anne-Marie Guehenec, la présidente, « le cercle va s'attacher à la création d'une série de tenues représentatives des années 1840 : robes pour les femmes et vestes pour les messieurs ». « Un atelier couture se met en place au sein du cercle ».

L'effectif du groupe des adultes continue de s'étoffer avec l'arrivée de six adolescentes, venues du groupe des jeunes. Et le recrutement reste ouvert : les cours ont lieu le vendredi, de 20 h 30 à 22 h, pour les adultes, et le samedi, de 10 h 30 à 12 h, pour les groupes débutants et confirmés.

À l'issue de cette assemblée, le bureau a été reconduit dans ses fonctions : présidente, Anne-Marie Guehenec ; vice-président, Yvan Philippe ; trésorière, Marie-Thérèse Hervé ; secrétaire, Dany Couty.

NOTRE DERNIERE CREATION…

pour notre 25ème anniversaire

SPECTACLE THÉÂTRAL

Mise en scène de personnages historiques et de légende, ponctuée de danses, chants et musique…

Sur les traces de Georges Cadoudal

Ar trapad Jorj Kadoudal

… le tout, ponctué de danses, de chants et de musique, saupoudré d'amour et d'humour…

AVEC LA PARTICIPATION DE :

Patrick Huchet, Alan Le Buhé, Zygotroupe, Cetavoir, Yannig Carnag et Nicolas Guillas, Les frères Mahevas, Yoan Lefloch, Le Trio Kermabon

An Ozeganed. Ovation pour Georges Cadoudal

Magnifique, enchanteur, instructif et séduisant à la fois, rythmé et coloré, varié, bien dosé, etc. Les qualificatifs ne manquaient pas, samedi, dans les appréciations du public massé dans une salle Emeraude comble, pour encenser le spectacle créé autour de la figure de Cadoudal par le cercle An Ozeganed pour marquer son 25e anniversaire.

« Pourquoi Locoal, pourquoi Mendon, pourquoi Locoal-Mendon ? », lançait en guise d'introduction Yvan Philippe en présentant le spectacle, avant le lever de rideau. Parce qu'aux temps révolutionnaires, Locoal avait été « très accueillante » pour le généralissime des armées catholiques de Bretagne et ses chouans, et qu'en représailles contre son ennemi, Napoléon ordonna en 1806 le rattachement de Locoal à Mendon, comme n'allait pas tarder de l'expliquer l'historien Patrick Huchet, narrateur de ce spectacle intitulé « Ar trapad Jorg Kadoudal » (sur les traces de Georges Cadoudal).

Les danseurs avaient revêtu des costumes créés d'après les dessins de Lalaisse, correspondant à la mode de 1840, pour se rapprocher de l'époque évoquée.

« Passeur de mémoire »

C'est d'abord par l'éclairage local, en lien avec la grande histoire, que le cercle a voulu évoquer, en simple « passeur de mémoire », et sans rouvrir les cicatrices du temps, l'histoire de cet enfant du pays qui avait accueilli avec un certain enthousiasme le vent de la Révolution avant de s'insurger contre ses dérives antireligieuses et ses excès pour défendre par les armes les libertés du peuple.

Pari délicat, mais gagné grâce à une honnêteté historique et une justesse de ton qui ont su toucher le public. Et surtout par un souffle généreux, sensible et épique à la fois, des 70 danseurs, chanteurs, comédiens et musiciens réunis, qui a emporté l'enthousiasme.

« Tout a roulé parfaitement », lâchaient avec un soupir satisfait Yvan Philippe et Jean-Paul Couty. L'ovation du public encourageait les animateurs du cercle An Ozeganed dans leur espoir de pouvoir représenter à nouveau ce spectacle : « On a contacté tous les festivals pour le leur proposer ».

À l'heure des remerciements, le cercle a tenu à honorer particulièrement Dany Couty, à l'origine du spectacle, et Marie-Thérèse Hervé, une des trois à l'origine du cercle en 1987, et toujours au sein de l'équipe des danseurs.

> Pratique

Ce spectacle a donné lieu à un enregistrement vidéo par Cètavoir. Précommandes du DVD au tél. 02.97.24.62.50 ou sur cetavoir.lm@gmail.com